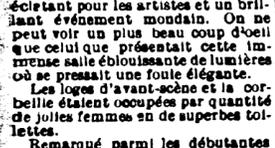


Nos Rêves

Depuis que le soleil se lève... Au-dessus d'une humanité... Chaque cœur, ayant son poème... Vainement cherché à s'élever... Et chaque homme vainement aime l'idéal qu'il ne peut trouver.

Quand l'âme veut ouvrir ses ailes... Le corps la retient, près du sol... Mais après l'existence brève... Tout obstacle étant écarté... Nous atteignons la fleur du rêve... Dans les champs de l'éternité.



L'ouverture de la saison théâtrale à l'Opéra, a été mardi soir un succès éclatant pour les artistes et un brillant événement mondain. On ne peut voir un plus beau coup d'oeil que celui qui se présente ce soir dans la salle éblouissante de lumières où se pressent une foule élégante.

Le mariage de Mlle Laure Landry, la fille de M. et Mme A. Landry, a été célébré le 2 janvier, 1911, à cinq heures et demie de l'après-midi, à l'église du Saint-Nom de Jésus, avenue St-Charles.

Mme Charles M. Green donnera un dîner lundi en l'honneur de sa nièce, Mlle Irène Rhodus.

Mme C. B. Fischer donnera un dîner mardi après-midi pour sa fille, Mlle Nellie Fischer.

Mme E. W. Willmot donnera une grande réception jeudi après-midi, pour sa fille, Mlle Dorothy Willmot.

Mme George Q. Whitney et Mlle Marie Elise Whitney sont arrivées mardi de New York où elles ont passé quelques semaines en quittant leur résidence d'été à New London, Conn.

M. et Mme Bishop Chapman Perkins ont donné un souper dimanche soir en l'honneur de Mlle Gladys Howatt. Les autres invités étaient Mmes Marjorie Bobb, Delphine Charles, Hazel Fairchild, Alice Baldwin, Sadie Downman et M. Charles Matthews, Harry Shears, William Richardson, Walter Claiborne, Jules L'Hôte, Clinton Fulton et Dr Charles Eslieman.

M. et Mme Léon Gibert ont passé le jour d'Actions de Grâce avec leur fils, M. Gustave Gibert, qui est au Collège Militaire de la Virginie, à Lexington, Vie. Ils sont maintenant en route pour New-York où ils séjourneront quelque temps.

M. et Mme Henry McCall, de la paroisse St-Charles, annoncent les fiançailles de leur fille, Mlle Katharine McCall, avec M. Robert Lockhead Hanson, de Porto Rico.

M. St-John Perret est actuellement à New-York.

M. et Mme George Lapeyre sont de retour de New-York où ils ont séjourné quelque temps après avoir passé l'été dans le Maine et à Danville, N.-J.

Le Col. et Mme W. G. Vincent arriveront cette semaine de Boston où il ont séjourné quelque temps en quittant Coburg, Canada.

M. Ernest Burquière a passé quelques jours à la Nouvelle-Orléans la semaine dernière.

Mme D. A. S. Vaught et Mlle Annot Vaught sont de retour de l'Europe où elles ont passé les deux dernières années.

Lundi après-midi, Mme George Friedrichs donnait un lunch ravissant au Country Club en l'honneur de sa fille, Mlle Ethel Friedrichs. La table ornée d'une profusion de chrysanthèmes jaunes et de fougères, réunissait Mlles Amelia Baldwin, Maria Theard, Sidney Lee Brousseau, Julia Grace, Alice Seamus, Yvonne Stoupe, Adrienne Ziegler, Louise Laplace, Marguerite Holland, Julia Havard, Irène Rhodus, Hilda Beltra, Juanita Jones, Frederica O'Reilly, Viola Joney, Lella Stoupe, Anna Mazarat, Ethel Seamus, Louise Hoskins et Luitte Friedrichs. Mme C. J. Friedrichs recevait avec Mlle Friedrichs et sa mère.

M. et Mme Hypolite Laroussini sont de retour de Washington, D. C.

M. et Mme Edgar H. Bright prolongeront leur séjour à Hot Springs, Vie, jusqu'à la fin de décembre.

Mlle Marjorie Bobb et Mlle Sadie Downman ont été les hôtes d'honneur d'un beau lunch donné par Mme E. T. Merrick au Country Club mercredi après-midi. Les autres personnes présentes étaient Mlles Marion Monroe, Elizabeth Ficklin, Dorothy Wilton, Martha Cleveland, Inez Burquière, Alice Seamus, Louise Laplace, Dorothy Sanders, Gladys Howatt, Delphine Charles, Gladys Taylor, Alice Baldwin, Mlle E. H. Downman, Mme T. J. Bush et Mme Sadie Cameron McDonald. Des chrysanthèmes jaunes et des fougères formaient l'élégante décoration de la table.

M. et Mme S. Locke Breaux passent quelques jours à leur résidence d'été à la Passe Christian.

Mme Anthony J. O'Reilly a donné un ravissant souper-buffet lundi soir à sa résidence de l'avenue Palmer, pour sa fille, Mlle Frederica O'Reilly. La table était admirablement décorée de chrysanthèmes blancs et de guirlandes d'aparragus. Parmi les personnes présentes, Mlles Lorraine Waterman, Sadie Downman, Delphine Charles, Marjorie Bobb, Dorothy Sanders, Alice Baldwin et M. Jules L'Hôte, Rudolf Woeste, Walter Claiborne, Gus Beauregard, T. L. Atrey, Donald Singler, Warren Johnson, Thomas Gilmore, Buckner Chipley, William Richardson.

Mme Page M. Baker, Mlle Constance Baker et Mlle Marjorie Fall sont parties pour New York mardi et se sont embarquées hier pour l'Italie.

Samedi 19 novembre, à 5 heures de l'après-midi, on célébrait à l'église de Notre-Dame du Rosaire, sur l'avenue Esplanade, le mariage de Mlle Eda Chiappella, fille de Mme George A. Chiappella, avec M. Edwin H. Rousseau, le fils de Mme James Hope Lamb. M. et Mme Rousseau voyageaient avec le Dr et Mme J. H. Lamb, 822 rue Robert.

L'Évêque et Mme Davis Sessums ont donné un magnifique souper chez eux après la représentation à l'Opéra mardi soir, en l'honneur de leur fille, Mlle Alice Sessums.

Mme Walter Stauffer et Mlle Célestine Stauffer sont arrivées mercredi de Washington, D. C.

Mlle Anita Norman a passé la semaine chez M. et Mme Ashton Phelps.

Lundi, le 12 décembre, Mme Henry P. Dart recevra dans l'après-midi pour sa fille, Mlle Sallie Dart.

M. et Mme John Dymond, Jr, ont donné un dîner charmant jeudi dernier, pour leur fille, Mlle Gladys Moulton. La table était décorée de roses roses. Les convives comprenaient Mlles Marion Monroe, Alice Baldwin, Hilda von Mysenbug, Louise Westfeldt et M. G. T. Beauregard, E. H. Keep, James De Burs, Dr Louis Crawford et Dr John P. O'Ferrill.

Mme James W. Hearn est de retour de Hot Springs, Ark., où elle a séjourné quelques semaines en revenant du Nord.

Mme Phares O'Kelley donnera une partie de bridge le 13 déc. pour sa sœur, Mlle Olga De Burs.

Mme Alfred Pattison a réuni quelques personnes à un lunch intime lundi après-midi.

Mlles Edith Aiken et Adèle Monroe ont été la semaine dernière les hôtes de M. et Mme John Minor à Southdown.

LE ROMAN DE CHESNEL.

Chesnel était entré comme un fou chez le docteur Berthier. Il avait couru sous la pluie dont, encore, les fines gouttelettes piquaient sa moustache brune, criblaient les verres de son lorgnon. Le docteur était à table, avec sa fille, et cette brusque irruption, laissant la bonne interdite, troubla leur paix familiale.

— Oh ! docteur, venez vite ! La tièvre a augmenté et c'est le délire qui l'a prise maintenant. Vite docteur ! Oh ! mon Dieu, si elle allait mourir !

— La jeune fille avait levé ses yeux sur ce jeune homme à la figure bouleversée qui parlait d'une voix haletante. Elle était jolie, toute blonde avec une grâce candide, un charme d'enfance, et son regard étonné avait une expression douce et attendrie. Tout de suite, le docteur trempa ses lèvres dans son verre, posa sa serviette et se leva : il avait une belle figure à barbe blanche, des manières brusques de savant bourru et brave homme.

— Partons, dit-il. — Déjà il suivait le jeune homme dans l'escalier, lorsque sa fille le rappela : — Père, ton parapluie. Et Chesnel, arrêté sur une marche, l'entendit qui ajoutait de sa petite voix exquise fraîche, tout bas, à l'oreille du docteur : — Oh ! père, sauve-la, cette personne !

Cette scène, Chesnel la revoyait aujourd'hui, quinze jours plus tard, tout en promenant dans une avenue déserte de Passy la tristesse désolée de son deuil. Car le docteur avait été impuissant : l'accès de fièvre qui s'était déclaré à six heures emporta le malade à neuf heures sans que le délire ait cessé. Chesnel avait été élevé avec cette sœur aînée et il se sentait ému jusqu'aux larmes.

M. et Mme Andrew G. Friedrichs et Mlle Luitte Friedrichs donneront un souper le 13 déc. pour Mlle Ethel Friedrichs.

M. et Mme Henry P. Dart donneront un dîner le 20 déc. pour leur fille, Mlle Sallie Dart.

Mme W. W. Bouillemet passera une partie de l'hiver à la Baie St Louis.

Mlle Mary Matthews est de retour d'un séjour à la Baie St Louis.

En l'honneur de Mlle Elizabeth Amory, de Wilmington, N.-Y., Mme G. R. Westfield et Mlle Louise Westfield donnaient vendredi une partie de cartes qui a été une des charmantes réceptions de la semaine. Les salons étaient décorés d'une profusion de plantes vertes et de chrysanthèmes. Dans l'assistance : Mlles Mary Stanton, Mary Ellis Leake, Marie Célestine Maury, Joel Harris, Germaine Stoupe, Polly Gordon, Martha Cleveland, Sadie Downman, Sarah Pines, Marjorie Bobb, Marion Monroe, Hilda Beltra, Marion Flower, Louise Laplace, Julia Grace, Josephine Johnston, Olga De Burs, Frances Hoskins, Annot Vaught, Dorothy Sanders, Inez Burquière, Frederica O'Reilly, Yvonne Stoupe, Catherine Robinson, Clemence Williams, Gladys Moulton, Lella Stoupe, Natalie Scott, Adrienne Ziegler, Irène Rhodus, Lottie Waterman, Frances Hoskins, Nellie Fischer, Edith et Myra Pond. Les prix étaient des gerbes de chrysanthèmes et de fougères. Un lunch a été servi après la partie.

M. et Mme Andrew G. Friedrichs et Mlle Luitte Friedrichs donneront un souper le 13 déc. pour Mlle Ethel Friedrichs.

M. et Mme Henry P. Dart donneront un dîner le 20 déc. pour leur fille, Mlle Sallie Dart.

Chesnel venait de publier un volume de poésies qu'il offrit à Blanche en tremblant. Si elle l'avait lu, elle se serait retrouvée à chaque page; mais elle le feuilleta à peine. Oh ! il ne fallait pas lui en vouloir: les vers c'étaient si ennuyeux à lire ! Elle disait cela en souriant, avec cet air de franchise ingénue qui avait quelque chose d'enfantin et de touchant.

Ils furent amis. Elle avait des yeux clairs où je ne sais quoi de très sérieux, une expression de gravité pensive déconcertante pour dans ce visage resté candide. Quand elle chantait de sa voix fraîche, exquise, fraîche et suave, il se soulevait à l'écouter extasié, comme s'il vivait un rêve. Mais elle était espieuse. Un jour il la grondait parce qu'elle avait ri d'un pauvre qui dans la rue était tombé.

— Je vous demande pardon, dit-elle. Et il sentit que sa petite main tremblait un peu dans la sienne. — Des lors, ce fut entre eux un secret. Ils s'aimaient. Jamais ils ne se le dirent, mais ils le devinaient au ton de leur voix, à leur attitude; ils le lisaient dans leur regard, sur leurs lèvres quand ils se taisaient.

Comme il est exquis, cet aveu muet d'une pression de main, d'un sourire ! A quoi bon parler, faire des projets ? Il était bien plus doux de se taire. Sans paroles, ils s'étaient promis l'un à l'autre.

Puis, un jour, après une absence de deux mois passés à la campagne, en vacances chez des parents, Chesnel reçut une lettre, un billet de faire part : — Monsieur François Berthier a l'honneur de vous faire part du mariage de Mademoiselle Blanche Berthier, sa fille, avec Monsieur Fernand Maillet, notaire à Sévres.

Il eut un éblouissement; son rêve s'évanouit ! Des mois se passèrent. Chesnel se dit que la vie était large, que le travail seul donne l'équilibre. Il travailla. Avec le temps, l'apaisement vint.

Ce fut chez des amis, à une soirée où il s'était laissé entraîner, qu'il se rencontra, qu'il se vit avec Mme Maillet. Très belle, en sa robe de bal, avec une grâce de souveraine, elle passait devant lui, au bras de son mari, épais et pataud, avec de petits yeux clignotants ou dansait une courte flamme. Chesnel fut ému, que sa main crispée serra à la briser le dossier de sa chaise. Quand elle fut passée, il vint s'asseoir sur un sofa. Elle l'avait suivi des yeux, elle vint l'y rejoindre.

— Je ne vous dérange pas ? fit-elle, en voyant qu'il se reculait un peu pour lui faire place. — Puis tout de suite, plus bas, — très franchement : — Vous m'en voulez, n'est-ce pas ?

Il répondit sans la regarder, d'une voix qui était très calme : — Je ne vous en veux pas, madame; je n'ai pas le droit de vous en vouloir.

Mais elle approcha sa tête pour le voir dans les yeux, un peu penchée vers lui, appuyant son éventail sur son genou. — Écoutez, dit-elle d'un ton grave, écoutez, je ne vous explique rien, retenez seulement ceci : c'était à refaire, je ne recommencerais pas ce que j'ai fait.

— Quoi ! elle n'était donc pas heureuse ? Et voilà qu'en la nuit où il plongea, se faisait comme une éclaircie sur une lumière incertaine, une lumière qui palpait au loin, comme un espoir. — Si c'était à refaire ! — Si non : c'était plutôt une phrase de coquette curieuse de voir s'il l'aimait encore. Ses idées se brouillaient, il ne savait plus. La vie lui parut lourde. Il fut très malheureux.

La pensée de Blanche ne le quitta plus, obéissante, douloureuse. Un jour, il eut une étrange hallucination. Il lisait un livre : brusquement, les lignes s'effaçaient, les mots disparaissaient, et de la page blanche une figure se leva, indécise, grandit, se précisa : il revit Blanche avec sa figure candide, à vingt ans, avec l'expression étonnée de ses yeux clairs, Blanche qui souriait d'un sourire tendre, qui lui disait : — Je vous aime ! Alors, ses yeux se mouillèrent et l'image trembla, disparut, comme un reflet sur une eau qu'on remue.

Une autre fois, au matin, de bonne heure, il sortit. Paris se levait. Chesnel atteignit la hauteur de Montmartre, et là, ses yeux plongèrent sur l'infini des toits, cet océan de lignes et de traits qui se brouillaient à cette heure dans une mousseline légère. La matinée était sereine, le ciel était limpide. Paris souriait dans une lumière fraîche de réveil. Longtemps il resta là, le regard fixé vers Sévres, tout là-bas, Sévres, aux petites maisons enfoncées derrière le bois de Belleville. Il passait des trains

UNE OFFRE AU COMPTANT. COSTUMES DE TROIS PIÈCES, faits sur commande, en Cheviot Ecossois et Lainage épais d'automne et d'hiver. Le choix parmi cinq cents échantillons : au comptant. 28.50. WALKER & ZELLER, LTD. 119 RUE ROYALE.

dont les panaches de fumée s'éparpillaient dans l'air, et il y avait surtout dans l'air du ciel un petit nuage blanc qui ondulait comme une écharpe, doucement, au dessus du lieu où elle vivait.

IV. Le travail le reprit encore, et des mois passèrent, des années. Chesnel fut connu, ses livres se lurent, des femmes l'aimèrent. Il resta le même : un grand enfant au cœur primitif, à l'âme naïve. Maintenant, de cet amour qui avait rempli sa jeunesse, il gardait un souvenir pieux; de cette femme qui avait traversé sa vie, très belle, en robe blanche, blanche comme son nom, comme tout en elle, de cette femme qui avait vu quand il avait tendu sa main vers elle, il gardait un culte attendri. Il lui semblait qu'il avait aimé une image, une vision, tant elle lui était devenue immatérielle. Elle était la chose rêvée, une chose lointaine et inaccessible, elle était le rêve et l'idéal eux-mêmes.

Mais ce mirage, qui lui était cher, s'évanouit, comme tous les mirages; son culte attendri, la pitié de son souvenir tombèrent, car il la revit.

Il la revit, un soir, dans un restaurant à la mode où il était entré après le théâtre. Elle était attablée avec son mari, grande, en toilette voyante, ayant dans les gestes, dans l'attitude, quelque chose de trop libre et d'osé. Ses yeux étaient cernés de brun, ses joues fardées, ses cheveux teints en roux. Lui, devenu très gros, la face rougeaud, avait, sous des paupières lourdes, de petits yeux où dansaient toujours de courtes flammes. Son regard vacillait. Chesnel passa très vite, sans se retourner, les oreilles bourdonnantes. Longtemps, il garda l'impression pénible de cette rencontre, qui dissipait le voile de son rêve.

V. Et voici qu'il y a quelques jours, Chesnel vient encore d'entendre parler de Blanche, par un ami qui lui conta : — Tu sais les Maillet ! Oh ! du nouveau, mon cher ! Le mari est en réclusion à Etampes, condamné à sept ans pour avoir détourné quatre cent mille francs. Voilà où sa femme l'a conduit. Ainsi finit le roman de Chesnel.

VI. Les chemineaux, qu'il ne faut pas confondre avec les chemistes, sont les hommes sans profession, qui mangent et dorment un petit bonheur, vivent d'amour ou de rapines. Il semblait que ces fantaisistes fussent se montrer rebelles à toute discipline, fût-elle corporative. Le "Revue hebdomadaire" assure néanmoins qu'ils ont leur Syndicat qui, en France seulement, compte 200,000 membres. Le Syndicat met à leur disposition une sorte de guide Be-Lexer de vagabondage, qui, par des signes secrets, les renseigne sur les curiosités, les attractions et les dangers de la route. Ces signes sont au nombre de dix-huit. Deux bâtons signalent dans un village des "habitants hostiles". Des barres croisées en forme de grilles indiquent un "danger de prison". Un zéro veut dire "rien à faire". Quatre rayons dans un cercle signifient qu'on donne à manger". Deux carrés qui se croisent signifient que les "meubles" ; au contraire, une croix d'archevêque dénonce un pèlerinage redoutable présence d'un représentant de l'autorité. Il y a des signes pour les maisons qui appellent des représailles, pour les propriétaires bravaux et pour les chiens dont il faut se méfier. Quand les hommes et les chiens sont également farouches, un indice plus marqué commande un surcroît de prudence. Un grand et un petit triangle désignent le toit propice où s'abrite une femme seule avec la servante. Trois ronds, en forme de galettes, avertissent qu'on donne de l'argent" ; s'ils empilent l'un sur l'autre, le chemineau est averti qu'il faut insister". Enfin deux signes complémentaires expriment des nuances encore plus délicates. L'un veut dire "raconter une histoire pathétique" et l'autre "parler religion pour apitoyer". Cette cryptographie est appelée, comme on voit, à rendre de grands services. Ne voyagez jamais sans le guide du chemineau.

Le Syndicat des chemineaux. Les chemineaux, qu'il ne faut pas confondre avec les chemistes, sont les hommes sans profession, qui mangent et dorment un petit bonheur, vivent d'amour ou de rapines. Il semblait que ces fantaisistes fussent se montrer rebelles à toute discipline, fût-elle corporative. Le "Revue hebdomadaire" assure néanmoins qu'ils ont leur Syndicat qui, en France seulement, compte 200,000 membres. Le Syndicat met à leur disposition une sorte de guide Be-Lexer de vagabondage, qui, par des signes secrets, les renseigne sur les curiosités, les attractions et les dangers de la route. Ces signes sont au nombre de dix-huit. Deux bâtons signalent dans un village des "habitants hostiles". Des barres croisées en forme de grilles indiquent un "danger de prison". Un zéro veut dire "rien à faire". Quatre rayons dans un cercle signifient qu'on donne à manger". Deux carrés qui se croisent signifient que les "meubles" ; au contraire, une croix d'archevêque dénonce un pèlerinage redoutable présence d'un représentant de l'autorité. Il y a des signes pour les maisons qui appellent des représailles, pour les propriétaires bravaux et pour les chiens dont il faut se méfier. Quand les hommes et les chiens sont également farouches, un indice plus marqué commande un surcroît de prudence. Un grand et un petit triangle désignent le toit propice où s'abrite une femme seule avec la servante. Trois ronds, en forme de galettes, avertissent qu'on donne de l'argent" ; s'ils empilent l'un sur l'autre, le chemineau est averti qu'il faut insister". Enfin deux signes complémentaires expriment des nuances encore plus délicates. L'un veut dire "raconter une histoire pathétique" et l'autre "parler religion pour apitoyer". Cette cryptographie est appelée, comme on voit, à rendre de grands services. Ne voyagez jamais sans le guide du chemineau.

À la brasserie des artistes. — L'Italie est la terre classique des poètes. — Naturellement ! Un pays où les poètes de vingt ans sont des tites.

La pluie à volonté.

On ne pagera point ici de M. Jaurès, mais de M. de Ferranti. Le nouveau président de l'Institut des ingénieurs électriciens, a fait récemment à Londres une conférence sur le prix de revient de l'électricité, lequel pourrait, dit-il, être réduit à rien. L'unité qui coûte maintenant deux pence, devrait coûter à peine un huitième de penny. Il suffirait pour cela de contraindre les usines génératrices dans les pays miniers, au dessus même des puits d'extraction. On éviterait ainsi le transport par chemin de fer, les charrois par tombereaux, beaucoup de dépenses et de main d'œuvre. Le courant, transmis par des câbles aux grandes villes, deviendrait alors, en raison de son extrême bon marché, d'un usage universel. Les particuliers aussi bien que les industriels y trouveraient leur compte. Au lieu de brûler dans leurs grilles du charbon, qui perd en fumée et en produits nocifs 90,00 de son pouvoir calorifique, ils auraient des radiateurs. Éclairage, chauffage, tout serait électrique; la cuisine même se ferait à l'électricité. Et ce serait pour la santé publique, un immense avantage. L'atmosphère des villes en deviendrait plus pure; le ciel s'en trouverait éclairci. Mieux encore. La science, disposant à bas prix du courant électrique, s'en servirait pour régler le régime des pluies. Une ligne de défenses, établie le long des côtes, écarterait du pays les nuages formés par l'évaporation de la mer et les empêcherait d'intercepter la lumière du soleil. Cependant, comme l'eau est utile au lavage des rues, la science ferait pleuvoir deux fois par semaine, le mardi et le jeudi. Le reste du temps, l'Angleterre jouirait du climat de l'Italie.

LES ILES MENTAVI. L'archipel des Mentavé, situé dans l'océan Indien, non loin de Sumatra, est encore un pays assez neuf, si l'on en croit l'anthropologue italien, docteur Modigliani. Ce savant montrait l'autre jour un admirable tatouage qui ornait sa main droite et racontait dans quelques circonstances de l'avant sielle décorée. "J'avais débarqué avec un petit nombre d'hommes dans une des îles Mentavé. Je fus en deux heures assailli par une population si hostile et si rusée que, malgré ma prudence, je tombai dans une embûche et fus fait prisonnier. On me porta au village le plus proche, peu rassuré sur ce qui m'attendait, mais, à force de sang-froid et surtout de présence, je parvins à apprivoiser mes hôtes qui semblaient plutôt mécontents que mécontents. Je feignais une grande joie de me trouver parmi eux et j'affirmai hâtentement que je n'avais aucun désir de m'échapper. Ils en furent si bien persuadés qu'ils me sommèrent citoyen honoraire et me taillèrent de signes de leur tribu. Ce sont des êtres naïfs et enfantine. Un soir, à Gioban, en me voyant ôter mes chaussures, toute la tribu s'enfuit avec des gestes d'épouvante; ces braves gens croyaient que je me dévotais les pieds. M. Modigliani explique encore comment il parvint à prendre des moules sur le vif. "J'ordonnai à un de mes hommes de tomber sur le sol, au milieu du camp, comme s'il était frappé d'un mal soudain. J'accourus; je lui passai sur la figure une couche de plâtre; il se releva aussitôt et se déclara guéri. On m'amena alors tous les malades des environs qui voulaient se faire soigner. Le marque avait à peine séché sur leurs visages que déjà ils se sentaient mieux. Ils s'en allaient en célébrant les miracles de la médecine blanche et c'est ainsi que j'ai pu rapporter une collection de moules précieuses."

Mort d'un instituteur marquant. Genève, 26 novembre. — Le Prof. Oscar Sillig, le célèbre instituteur est mort aujourd'hui.

LE Bitter est véritablement un remède merveilleux dans des cas de diarrées d'Estomac et d'Intestin, aussi bien que de Refroidissements, Grippe et Malaria. Une épreuve si-jour'hui vous prouvera sa vérité. Insistez sur le

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTER